



ANNE NICOLEAU DEFRAITEUR
ÉCRIVAINNE (BELGIQUE)



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3007 DU 2 AU 8 SEPTEMBRE 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

ARTS PLASTIQUES

La 6^e édition du Riac s'est ouverte à Brazzaville

Jusqu'au 23 septembre, les ateliers Sahn présentent leur rendez-vous annuel. Les Rencontres internationales de l'art contemporain (Riac). Cette sixième édition qui se tient sur le thème « Je te présente ma ville » est parrainée par l'administratrice-maire de l'arrondissement 2 Baongo, Simone Loubienga, et l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Franc auprès de la République du Congo, Bertrand Cochery.

PAGE 8



DÉCOUVERTE

Melane Nkounkolo, une chanteuse congolaise en Allemagne



Révélee grâce à sa présence sur les plates-formes musicales de « YouTube », la chanteuse congolaise trace sa route en signant un premier album de 14 titres en collaboration avec un groupe de jazz allemand Three Fall. **PAGE 8**

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Cara exerce une forte pression sur les deux premiers

Finalistes malheureux de la dernière coupe du Congo, les Aiglons tentent le tout pour le tout pour gagner le titre national. Troisièmes au classement provisoire avec 64 points, les rouge et noir sont encore dans le coup mathématiquement.

PAGE 13



INITIATIVE

Un chef ivoirien lance le premier chocolat pâtissier made in Côte d'Ivoire

PAGE 5

Éditorial

L'art

Cette chose qui vivifie notre âme, nous grandit et dévoile ce que nous avons de meilleur, de beau, d'intelligent ou de ténébreux. Elle nous aide à questionner le présent, à interroger nos choix, à extérioriser nos blessures pour mieux guérir, à rêver et survivre.

Nos artistes l'ont compris. Et les rencontres internationales de l'art contemporain ouvertes hier à Brazzaville démontreront trois semaines durant la splendeur de cette chose qui élève l'humain.

Nous sommes ravis de suivre cet événement qui a réussi son ancrage local. Pour cause, les ateliers sahm, structure organisatrice, s'imposent en institution culturelle incontournable. Un lieu de questionnement, d'exploration et d'étonnement. Allez-vous imprégner de cet univers qui respire la vie, la jeunesse et l'espoir ?

Aussi, de l'espoir, Doctrovée Bansimba, qui a fait école aux ateliers sahm, nous en donne-t-elle. Son parcours, sa vision et son humilité projettent une belle image de la jeunesse congolaise. Elle en a justement dans le coffre. Il suffirait de lui donner des instruments pour son épanouissement.

Enfin, les ateliers sahm sont assurément le seul espace culturel capable d'offrir à notre jeunesse un environnement de liberté, de plénitude et d'expression de leur potentiel. L'évènement qui marquera ce mois de septembre dévoilera de nombreux autres artistes aussi talentueux que Doctrovée Bansimba. À soutenir pleinement.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

30 milliards

FCFA,

C'est environ la somme dépensée entre 2014 et 2016 par le système des Nations unies au profit des réfugiés au Congo.

Proverbe africain

« Ce que vous apprenez est ce avec quoi vous mourrez. »

LE MOT

IMBELLE

□ Qui n'aime pas la guerre, qui est impropre aux combats, non belliqueux. Un peuple imbelle. « Des armes d'apparat belles mais imbelles. »

La phrase du week-end

« Le secret du bonheur en amour, ce n'est pas d'être aveugle mais de savoir fermer les yeux quand il le faut. »



Simone Signoret

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



DOCTROVÉE BANSIMBA

« À travers mes productions, je chante la poésie du monde, celle d'Afrique et d'ailleurs »

Née au Congo Brazzaville, Doctrovée Bansimba est une artiste plasticienne. Prolifique et polyvalente, elle est l'une des grandes figures contemporaines de la peinture et de la sculpture congolaise qui fait la fierté de son pays dans l'hexagone où elle réside actuellement. Par cette interview, elle nous révèle son parcours, les souvenirs et les rêves de sa vie d'artiste.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

LDB : Quels sont vos plus beaux souvenirs ?

DB : Chaque fois que j'ai devant moi un support vide, une pensée en accord avec mon état d'âme fusionnant avec mes instruments de

naissance de cette œuvre qui vit, sourit et fait cogiter les autres, ce sont mes plus beaux souvenirs mes moments les plus forts de mon parcours artistique

je parle et fais véhiculer les messages, je chante la poésie du monde : celle d'Afrique et d'ailleurs, je déclame la succession des verres : verres de douleur, douleur de soi douleur de l'autre; les verres



L'artiste congolaise Doctrovée Bansimba dans son atelier

prédilection; rendre palpable une œuvre d'art qui au départ n'était qu'une simple pensée, sourire la

LDB : Que visez-vous à travers votre production artistique ?

DB : À travers mes productions,

de rites, d'étreinte, de joie de vivre, de barrière, du regard de l'autre, de toute sorte de guerre, de celle qui ne se vit pas qu'à travers les crépitements des armes, je déclame les vers de la nature, nature de l'homme, qu'elles soient aussi une sorte de thérapie pour les uns et les autres.

LDB : Des souhaits pour l'avenir ?

DB : Mon souhait a toujours été que ma patrie retrace et fasse de l'histoire de son art un programme pédagogique, qu'elle juge l'art et l'artiste de son pays à sa juste valeur, qu'elle leur donne une grande visibilité, favorise les échanges culturels, donne l'opportunité aux artistes d'aller faire découvrir leur art et de découvrir celui des autres, qu'elle crée des activités culturelles sérieuses, des espaces favorables d'expression pour artistes, des musées, et tout ça pour de vrai, qu'elle préserve précieusement son patrimoine culturel; et surtout d'arrêter de transformer les salles de cinéma et autres en une sorte de supermarché ou d'église pour un perpétuel épanouissement et développement.

Les Dépêches de Brazzaville : Doctrovée Bansimba, parlez-nous de votre parcours artistique.

Doctrovée Bansimba : Tout a commencé dès la tendre enfance au Congo à Brazzaville par les gribouillis de l'école maternelle, ensuite par des dessins au sol sous forme de contes, entourés des amis d'enfance, par le modelage d'argile au bord du Djoué, aussi des petits objets récupérés ici et là : les chutes de tissus et les poupées qui parfois se terminaient d'être brûlés par ma mère. L'envie d'en faire un peu plus se transformait en une joie de me rendre plus utile, je faisais des morceaux choisis d'entrée en classe de sixième pour les autres déjà au CM1. Au collège, je rêvais de faire les beaux-arts après le B.E.P.C, un rêve opposé par l'autorité parentale et je m'étais retrouvée au lycée technique 1er Mai. Déjà au collège et au lycée, je peignais les murs des maisons et je dessinais sur les murs des boutiques les bouteilles de jus, des morceaux de viande, des tranches de saucisson, une sorte de Street art commercial.

Après l'obtention du baccalauréat en 2006, je fais à la fois l'École nationale des beaux-arts et l'Académie des beaux-arts de Brazzaville de 2007 à 2011 entre autres la sculpture et la peinture à cheval, ajoutant des expériences en ateliers auprès d'anciens de la scène artistique congolaise comme Rémy Mongo le sculpteur et un certain maître Ship. À partir de 2012, j'ai enchaîné résidences de création, rencontres internationales, ateliers et récompenses. La même année, je reçois le premier prix de peinture à l'issue des premières Rencontres internationales d'art contemporain des

ateliers où j'ai présenté en 2013 une exposition sous le titre de «soustraction » parlant des personnes en condition de handicap réduites de la société, face aux différentes barrières, aussi du regard de l'autre. J'ai été récipiendaire de Sanza en 2016. J'ai fait un portrait de Serge Gainsbourg qui a fait la une du magazine français de Street Art, à l'occasion de la célébration du vingtième anniversaire de la mort de l'artiste sur le mur de sa maison. J'ai eu à animer plusieurs des ateliers d'arts plastiques pour enfants de tout âge sans aucune distinction de rang social dans les rues, les écoles, les maisons.



Les œuvres de l'artiste

Par Durlly Emilia Gankama



LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN

C'est pour bientôt

La ville de Limoges (France) et sa région accueillent, du 20 au 30 septembre prochain, la nouvelle édition du festival « Les Francophonies en Limousin ». Au programme : théâtre, danse, musique, arts plastiques et visuels francophones.

Avec Dieudonné Niangouna, le Théâtre National de Tunis, Josse de Pauw, et De LaVallet Bidiefono, le Raoul collectif et Armel Roussel..., le festival plongera son public dans des univers électriques. Il questionnera l'héroïsme et le souvenir des temps utopiques, l'engagement des artistes et leur rôle indispensable pour faire bouger les lignes de nos croyances et de nos vérités passagères afin d'ouvrir de nouveaux possibles. Porté par le thème « Tunisie aujourd'hui », il donnera lieu à cinq créations, deux premières, plus d'une trentaine de spectacles : théâtre, danse, concerts, lectures et rencontres. Le festival va donc déployer, toutes les nuances de l'humeur artistique actuel à travers des performances de rue et des inclassables pluridisciplinaires pendant dix jours.

Les artistes venus de Tunisie, du Burkina Faso, de Belgique, du Canada, du Congo, de Roumanie, de Suisse, de France ou d'Irak transmettront leur envie de changer le monde et la force d'essayer avec humour, douceur, poésie et grâce.

HAIR & BEAUTY WEEK

Les experts de la beauté et de la coiffure autour d'une table

La troisième édition de l'évènement beauté aura lieu du 9 au 18 septembre à Paris en France.

Pendant dix jours, les visiteurs auront accès aux dernières innovations et créations de ce domaine. Pour découvrir en avant-première les coiffures et soins de beauté qui seront tendance, les organisateurs ont choisi de réunir des experts de la beauté et de la coiffure, pour faire partager le concept de beauté globale à travers une série de parcours, d'ateliers et de tests. Toutes les prestations de coiffure, de soins de beauté de maquillage ou encore stylisme des ongles donneront donc lieu à des exclusivités.

Au menu, des parcours libres et gratuits avec des expositions, l'accès à des salles

d'exposition, l'inauguration de certains produits. A cette occasion, L'Oréal Professionnel proposera des réductions et des invitations pour assister au show de la Haute Coiffure Française ou encore à découvrir la nouvelle trousse de mini-produits Make Up Forever.

La « Hair & Beauty week » a pour vocation de faciliter la découverte des prestations de coiffure et d'esthétique au grand public et à la sphère professionnelle. Elle permet aux professionnels et consommateurs de se rencontrer et échanger. C'est pour cette raison que les formations et les nouveaux métiers sont également pris en compte dans le programme de la rencontre.



BEAUTÉ

M.A.C Cosmetics conçoit un kit dédié à Aaliyah

Pour sa collection d'été 2018, le fabricant de produit cosmétique a décidé de faire honneur à la regrettée chanteuse et star du R&B américaine Aaliyah.

Le lancement de cette collection de maquillage a été fait à travers le compte Instagram de la marque, selon le post qui suit : « Aaliyah est vraiment une parmi un million. Une icône incomparable dont le travail révolutionnaire dans la musique R&B et les films nous inspirent tous. Aujourd'hui nous nous joignons à ses innombrables fans pour la célébrer avec l'annonce de la collection M.A.C Aaliyah ». En effet, malgré sa courte carrière, Aaliyah a eu un impact majeur sur la culture populaire, aussi bien dans la musique que dans la beauté et le style. Elle est décédée dans un crash aérien en 2001, où elle venait de filmer son dernier clip, « Rock The Boat ».

L'idée de la création de la collection « M.A.C Aaliyah » est partie de la détermination d'une admiratrice au nom de Jennifer Risinger, qui se saisit en 2015 du site Change.org, pour lancer une pétition demandant à M.A.C Cosmetics le lancement d'une ligne en l'honneur de la chanteuse. La pétition lui a permis de recueillir près de trente mille signatures.



Le jeune ivoirien présentant le premier chocolat 100% ivoirien (DR)

La Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de cacao, avec 40% du marché mondial, mais seule une petite partie des fèves sont transformées dans le pays. La valeur ajoutée échappe donc en grande partie à ce pays agricole d'Afrique de l'Ouest. C'est le constat fait par Axel Emmanuel, 34 ans, ancien banquier reconverti dans le chocolat. « Il faut que des Ivoiriens se lèvent pour changer les choses », a-t-il expliqué.

Sa chocolaterie, Instant Chocolat, s'est lancée dans la production de « chocolat de couverture », un chocolat de qualité professionnelle utilisé en pâtisserie, conditionné en lingots de 2 kg, avec une concentration de 75% de cacao. Revendiquant un prix moitié moins cher que les grands chocolatiers internationaux, il vise les marchés local et international et assure avoir déjà reçu de nombreuses commandes.

Les fèves de cacao sont triées à la main et torréfiées par des femmes, épouses de planteurs, ce qui permet de leur fournir un emploi et un revenu complémentaire de celui de leur mari, tout en obtenant un produit de haute qualité. Ce cacao de variété forastero est cultivé dans une coopérative pilote, Ecoya, dans le village de Kossou, près de Yamoussoukro (centre), la capitale politique de la Côte d'Ivoire.

Le produit est certifié équitable, c'est-à-dire qu'il respecte des normes environnementales, que les agriculteurs sont mieux rémunérés et que le travail des enfants - un problème dans de nombreuses plantations ivoiriennes - est banni. La production des lingots de chocolat se fait à Abidjan, dans une petite unité artisanale de dix personnes. Instant Chocolat envisage d'étendre d'ici à trois ans la torréfaction des fèves aux 2.500 coopératives ivoi-

INITIATIVE

Un chef ivoirien lance le premier chocolat pâtissier made in Côte d'Ivoire

Un jeune chef pâtissier ivoirien a lancé le premier bloc de chocolat fabriqué en Côte d'Ivoire à partir de fèves de cacao certifiées commerce équitable et torréfiées par des femmes dans une coopérative pilote.

Par AFP

riennes productrices de cacao, pour fournir du travail à 250.000 femmes.

À Ecoya, elles sont payées 1.500 francs CFA par jour pendant les six mois de la production cacaoyère, un complément de revenu significatif.

Les autorités ivoiriennes ambi-

tionnent depuis longtemps d'exporter davantage de cacao transformé, plus rémunérateur que le produit brut soumis aux aléas des variations des cours du marché mondial, qui ont chuté d'un tiers depuis 2016.

Le groupe français Cemoi avait lancé en 2015 la première usine

de tablettes de chocolats de Côte d'Ivoire, à destination du marché local principalement. Le cacao représente 15% du produit intérieur brut de la Côte d'Ivoire, plus de 50% de ses recettes d'exportation et les deux tiers des emplois directs et indirects, selon la Banque mondiale.



Le premier bloc de chocolat réalisé avec des coopératives ivoiriennes (DR)



PEOPLE

Neymar s'installe dans une banlieue chic de Paris

La star brésilienne Neymar, transféré du FC Barcelone au Paris Saint-Germain (PSG) début août, s'est installé dans une banlieue cossue à l'ouest de Paris.

« Le déménagement a commencé la semaine dernière », a indiqué à l'AFP une source proche du dossier.

Le logement, une maison d'architecte des années 50, s'élève sur cinq étages pour une surface de 1.000 m², entourée d'un terrain de 5.000 m², a décrit à l'AFP un professionnel de l'immobilier local qui a souhaité garder l'anonymat. « C'est un bien

très impressionnant, exceptionnel. La maison n'était jusqu'alors pas sur le marché », a-t-il ajouté, précisant que la maison est louée par le joueur.

À 25 ans, «Ney» a été l'objet du transfert le plus élevé de l'histoire, le PSG ayant dû déboursier 222 millions d'euros pour s'offrir ses services. Avec 30 millions d'euros de salaire net annuel selon les estimations, Neymar est le deuxième joueur le mieux rétribué au monde, derrière les 38 M EUR de Carlos Tevez en Chine.

AFP

HOMMAGE

Vingt ans après la mort de Diana, l'émotion reste vive

Flours, bougies, mots doux... Les admirateurs de Diana multipliaient les hommages à la « princesse des cœurs » jeudi devant son palais à Londres, vingt ans jour pour jour après son décès dans un accident de voiture à Paris qui avait déclenché une émotion planétaire.

Dès avant 08H00 (07H00 GMT), des passants s'arrêtaient devant les grilles du palais de Kensington, où elle résidait, pour regarder les nombreuses photos de la toujours très populaire princesse de Galles. Certains déposaient des fleurs parmi des dizaines d'autres bouquets ou se souvenaient, telle cette femme portant des colants aux couleurs de l'Union Jack, devant les lettres de son prénom reproduites en fleurs blanches et roses. « Elle était unique, tout à fait unique », dit à l'AFP Ian, un réceptionniste de 50 ans du Hertfordshire au nord de Londres. « Électrique, c'était de la dynamite ! », ajoute-t-il. « C'était une vraie personne », souligne Katie, une ménagère de 30 ans. « Elle n'était pas distante, c'était juste l'une d'entre nous (...) C'est comme ça qu'elle touchait votre cœur », dit-elle à l'AFP. « Il y a vingt ans aujourd'hui, le monde a perdu un ange », a écrit sur son compte Instagram le musicien et chanteur Elton John, un de ses amis, qui s'était comme elle engagé en faveur des victimes du sida, postant une photo de lui avec la princesse. Un service commémoratif était ainsi prévu pour jeudi après-midi au Mildmay Mission Hospital à Londres, une association venant en aide aux malades du sida, où Diana se rendait régulièrement. L'un des bouquets devant le palais de Kensington avait été déposé la veille, pour le compte d'un des nombreux admirateurs présents,

par le fils cadet de Diana, le prince Harry, 32 ans, venu avec son frère William, 35 ans, voir les hommages rendus à leur mère.

'Révolutionnaire'

Aucun hommage officiel n'était prévu pour le 31 août. Vingt ans auparavant, la berline qui transportait Lady Di s'était encastrée dans un pilier du tunnel de l'Alma à Paris, tuant la princesse de 36 ans et son nouvel amour, le riche héritier égyptien Dodi Al-Fayed. Quelques personnes ont marqué l'événement dans la nuit de mercredi à jeudi, sous la pluie, sur un site proche du tunnel à Paris, instantanément devenu un lieu de souvenir et d'hommage. « J'étais une enfant quand elle est morte, mais j'ai étudié sa biographie », a déclaré Marie Hermann, 25 ans, une journaliste allemande. « J'aimais Diana et son engagement pour les causes humanitaires ». « Je me rappelle le jour de son mariage et le jour de sa mort », a dit Linda Bigelbach, 61 ans, qui réside à Saint-Paul, dans le Minnesota (États-Unis). Pour elle, Diana « sera toujours la princesse du peuple ». Diana « était révolutionnaire, elle a changé la famille royale pour toujours », a estimé Sian Croston, une Londonienne de 17 ans. Sur les chaînes qui entourent le petit monument, réplique de la flamme de la Statue de la Liberté de New York, des centaines de cadenas ont été accrochés en signe de souvenir tandis que plusieurs

dizaines de bouquets de fleurs et de photographies de la princesse entouraient la flamme.

Perpétuer son engagement

De ses fiançailles avec le prince héritier Charles alors qu'elle n'était qu'une jeune femme timide de tout juste 20 ans à son rôle de mère dévouée et de militante humanitaire jusqu'à son décès tragique, Diana a chamboulé la famille royale britannique et marqué son époque. Amie des célébrités et figure médiatique, cette aristocrate dont l'image publique cachait une personnalité tourmentée s'était forgé une popularité planétaire en affichant son empathie avec les plus démunis. Soucieux de perpétuer l'engagement de leur mère, William et Harry avaient rencontré mercredi des représentants d'organisations caritatives qu'elle soutenait. « Nous avons tous perdu quelqu'un », leur a dit le prince cadet, cité par l'agence Press Association. William et Harry ont aussi commandé une statue à son effigie qui sera érigée ultérieurement dans les jardins de Kensington. C'est cette démarche de mémoire qui les a poussés à briser des années de silence pour parler d'elle pour la première fois à cœur ouvert dans un documentaire diffusé à la télévision britannique. « Pour Harry et moi, il est extrêmement important de célébrer sa vie », y disait William.

AFP



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



PRIX DES 5 CONTINENTS DE LA FRANCOPHONIE

Un nouvel auteur à découvrir cette semaine

Pendant 10 semaines, jusqu'aux délibérations du jury, *Les Dépêches de Brazzaville* présentent les dix romans finalistes du 16e Prix des 5 continents de la Francophonie. Le Prix sera remis le 11 octobre de 9h30 à 10h30, sur le Pavillon d'honneur « Francfort en français » dans le cadre de la Foire internationale du livre de Francfort (Allemagne)

Extrait de « Palace Café » de Anne Nicoleau Defraiteur (Belgique), éditions Tamyras (Liban) :

« À la fin de la guerre de la montagne, je rentrai à Beyrouth et perdis ton frère de vue. C'était étrange de se retrouver dans cette ville sans lui : je me pensais deux mais je n'étais plus qu'un, tout seul. Qu'est-ce que j'ai fait ? Pas grand-chose : j'ai bu, j'ai dormi, j'ai fumé et n'ai émergé que quelques mois plus tard. Pistonné, je

sorte la bonne conscience du diable. Mon job ? Donner un sens à toutes les exactions que nous inflignons, parfois même à notre propre camp. Toutes les milices suçaient les dernières gouttes de sang d'un Liban à l'agonie en installant une économie noire régie par des règles brutales et arbitraires. Nous devions convaincre la communauté chrétienne que nous étions leur bienfaiteur, leur défenseur en exacerbant toujours plus la peur de l'autre. Pointer du doigt l'ennemi permettait de faire diversion sur nos pratiques de voyous. Il fallait réprimer toutes les tentatives de résistance et de remise en cause du système de guerre. La guerre était notre gagne-pain : essence, tabac, drogue, armes, fiscalité douteuse. Pire, la guerre était notre seule raison de vivre. – Et que faisait Kamal pendant que tu étais à Beyrouth ? demandai-je à Fouad les yeux rivés sur son joint.

Ce dernier ne sembla pas entendre ma question et poursuivit impassible son récit. – Quand ton frère a tué la vieille, il nous a aussi flingués tous les deux... Ce crime fut un

terrible révélateur : nous n'étions pas incroyables... Ce que je faisais à Beyrouth était tout aussi odieux que ce que trafiquait Kamal. Nous étions deux salopards. Il travaillait dans l'ombre des Forces Libanaises. Ce n'était pas un petit dealer. À cette époque, il ne s'agissait plus d'alimenter nos miliciens en drogue mais d'acheter, de revendre, de fournir toutes les autres milices et de créer une source de revenus considérables pour les phalangistes. Kamal était précieux car il avait su créer et entretenir de solides relations avec nos ennemis. Il possédait des contacts avec tous les groupes armés et se déplaçait sans peine d'un camp, d'un front à l'autre. La voix de Fouad s'affaiblit, ses mots résonnèrent tout à coup dans le timbre assuré d'un psychiatre de la Faculté de médecine de Beyrouth. Dans une interview que j'avais lue quelques années plus tôt, ce dernier témoignait sur les liens entre la drogue et les milices libanaises pendant la guerre. Il racontait que la majorité des drogués étaient recrutés parmi les jeunes combat-



tants. Au début du conflit, le trafic était sous la responsabilité de petits dealers de quartier embauchés par les dirigeants des milices comme « adjoints »... Zaven Berberian... Il ne s'agissait alors que de soulager les jeunes recrues par quelques pétards.

Le psychiatre affirmait que très vite les milices ont compris que la drogue pouvait aussi être une arme de destruction. Elles s'engagèrent alors dans une guerre des toxiques pour infecter les troupes adverses. »



suis rentré au cinquième bureau des Forces Libanaises, un bureau chargé de la propagande. J'étais en quelque

Parcours littéraire de Mgr Benoit Gassongo

Ancien administrateur apostolique de Fort-Rousset actuel Owando (1968-1970), Mgr Benoit Gassongo est écrivain et pédagogue de talent. Il est l'auteur de trois œuvres littéraires dont nous essayerons de décortiquer chacune d'elle.

Par Bruno Okokana

En dépit des conditions difficiles sinon moins développées de l'époque postcoloniale, marquées par le manque d'instruments de recherches qu'offre la technologie moderne, Mgr Benoit Gassongo a laissé à la postérité un héritage d'une richesse inouïe et unique. Nombreux congolais, à l'instar du Dr Armand Brice Ibombo, prêtre, technicien et spécialiste, ont décortiqué ses trois chefs-d'œuvre. Mais que dit-on dans ces ouvrages de Mgr Gassongo ?

Les livres de Mgr Benoit Gassongo, comme la plupart des écrits d'ailleurs, sont riches en information et enseignement et donc porteurs d'un message extraordinaire. Dans le premier ouvrage, par exemple, il retrace l'apostolat de Mgr Augouard, premier vicaire apostolique du vicariat de Brazzaville et grand bâtisseur des églises du centre et du nord de Brazzaville, Linzolo jusqu'au nord du pays, les missions de l'Alima et sans oublier les missions en Oubangui Chari République Centrafricaine. Mgr Benoit Gassongo est le premier Congolais à écrire un livre sur les origines des missions au Congo (bien qu'étant une monographie ou un petit livret de quelques pages mais intense et riche en information). Par cet ouvrage, il a inspiré la plupart des chercheurs voulant écrire sur les origines de l'Église catholique au Congo. Le docteur et prêtre Armand Brice Ibombo s'est servi de cet ouvrage dans la rédaction de sa thèse et il a publié

aussi sur Mgr Augouard en 2012 pour compléter et continuer avec ce que Mgr Benoit Gassongo avait fait. Avant lui, il y a eu des chercheurs comme le Pr Ngoie Ngalla et l'abbé François Wambat. Dans le second ouvrage intitulé « Otwere », Mgr Benoit Gassongo fait connaître l'un des éléments de la culture mbosi. Il valorise par-là la culture bantou congolaise devant la tendance eurocentriste, raciste et impérialiste qui sous-estimait le noir et le Congolais, en l'enveloppant dans la pensée hégélienne dans « Leçon sur l'histoire » pour qui l'Africain n'a pas de culture et de raison, car il n'a pas été visité par la raison. Voir Hegel. À ce stade, Mgr Benoit Gassongo peut être considéré comme un héros de la culture congolo-africaine, à la suite des auteurs de la Négritude comme Aimé Césaire, Léon Goudron Damas, Léopold Sédar Senghor et les autres. Il est donc un promoteur et vaporisateur du patrimoine culturel congolais. Sur ce, avec Mgr Benoit Gassongo, l'on apprend que la justice ou le tribunal en Afrique n'a pas été inventé par les blancs mais existait déjà dans les traditions et surtout dans les traditions mbosi.

Enfin, le troisième et dernier livre est intitulé : Conquête, résistance et terreur en Afrique-Equatoriale française. Un passé oublié du Bassin de l'Alima-Nkeni (1911-1946) de 190 pages, publié aux éditions L'Harmattan Congo. Présenté et réceptionné par les universitaires au cours d'une

cérémonie qui s'est déroulée récemment dans l'amphithéâtre de Bayardelle en présence de l'archevêque de Brazzaville, Mgr Anatole Milandou, ce livre a une valeur politique et historique, parce qu'il décrit et dénonce le climat sociopolitique et culturel de l'époque coloniale : « », P.33. Mais il est beaucoup plus un véritable document d'histoire qui parle de la réaction des Congolais face à l'oppression coloniale. Les historiens, et aujourd'hui Mgr Gassongo, enseignent que les Congolais ne sont pas restés passifs ou inactifs au système impérialiste d'oppression et de domination. Ils ont réagi sur plusieurs fronts et de manière diverse. Grâce à cet ouvrage, l'étudiant ou le chercheur en histoire sait qu'il y a eu aussi des résistants dans la partie nord du pays, plus précisément dans le pays mbosi. En effet, si jusque-là on ne connaissait que Matsoua, Mabilia Manganga, Boueta Bongo, pour ne citer que les plus connus, dans le pays mbosi, il y a eu aussi Mbouza Obele, martyr de l'oppression coloniale tué pour sa révolte et sa résistance contre le système colonial français, comme le dit clairement le contenu de la lettre du lieutenant Guyonnet, document fiable et authentique de grande valeur historique, beaucoup cité par l'auteur (P.14). C'est grâce au Dr Elenga Ngamporo destinataire de cette correspondance que Mgr Benoit Gassongo s'est lancé dans les recherches pour décrire l'histoire de la pénétration coloniale dans la zone mbo-

si. Une aubaine pour les étudiants et les amoureux des sciences historiques de profiter de ces informations pour leurs travaux de recherches. Notons que c'est grâce à Ondaïe-Akiera, membre de l'association solidarité plurielle, que les universitaires et autres lecteurs ont eu la chance de voir paraître ce troisième ouvrage posthume de Mgr Benoit Gassongo intitulé : Conquête, résistance et terreur en Afrique-Equatoriale française, un passé colonial oublié du bassin de l'Alima-Nkeni, 1911-1946, qu'il a mené avec professionnalisme et expertise et surtout pour avoir associé à ce chantier le Dr Armand Brice Ibombo non seulement comme prêtre mais aussi comme technicien et spécialiste.

Le tryptique Benoit Gassongo

Mgr Benoit Gassongo avait une dimension triptyque. Il n'était pas que prêtre et écrivain, mais aussi éducateur. En effet, considéré comme l'un des premiers prêtres de la contrée mbosi avec Mgr Raphael Ndangui son confrère d'ordination, Mgr Benoit Gassongo a exercé sa vie missionnaire dans le pays mbosi de Saint-François-Xavier de Boundji à Sainte-Radegonde de Tsambitso (Oyo) et à Brazzaville précisément à Sainte-Anne et à Ouenzé à l'église Notre-Dame des victoires autrefois Saint-Michel de Ouenzé, où il repose en paix. Pour ceux qui ne le connaissent pas, sa tombe se trouve à l'entrée de la porte principale de l'église,



à gauche. Il est avec le père Jean-Marie Griva les bâtisseurs de cette paroisse. Car il quittait Sainte-Anne parfois à pied ou à vélo pour aller évangéliser les peuples bangala de Ouenzé, un nouveau quartier indigène qui se développait à cette époque (en dehors de Poto-Poto) et qui avait donc aussi besoin d'être évangélisé (le concile Vatican II parlera plus tard de Evangelium nuntiandi, l'annonce de l'évangile). Benoit Gassongo est ordonné prêtre en 1946 par Mgr Paul Biechy (troisième successeur de Mgr Augouard premier vicaire apostolique du vicariat du Haut Congo devenu vicariat de Brazzaville en 1922), il fait partie de la deuxième promotion des prêtres de Brazzaville avec Fulbert Youlou, le premier président du Congo, Théophile Mbemba, Louis Loubassou, Raphael Ndangui. Bien avant eux en 1939, Mgr Paul Biechy avait ordonné les premiers prêtres de ce vicariat, à savoir Mgr Rock Auguste Nkounkou et Eugène Kakou (mort et enterré à Boundji). Gassongo est ordonné évêque en octobre 1967 à Rome par le cardinal Pierre Agagiannian et il est le deuxième évêque congolais.

ARTS PLASTIQUES

La 6^e édition du Riac s'ouvre à Brazzaville

La sixième édition de la Rencontre internationale de l'art contemporain (Riac) de Brazzaville, organisée par les ateliers Sahn, s'est ouverte le 1^{er} septembre à l'Institut français du Congo (IFC)

Par Bruno Okokana

Durant trois semaines, soit du 1^{er} au 23 septembre, les ateliers Sahn présentent leur rendez-vous annuel de la Rencontre internationale de l'art contemporain (Riac). Cette sixième édition qui se tient sur le thème « Je te présente ma ville », aura deux parrains : l'administratrice-maire de l'arrondissement 2 Bacongo, Simone Loubienga, et l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France auprès de la République du Congo, Bertrand Cochery. Bien qu'ouvert le 1^{er} septembre, le vernissage des

œuvres des plasticiens, en provenance de différents pays pour participer à la sixième Riac aura lieu le mardi 05 septembre, à 18h. Ladite exposition se tiendra dans le hall de l'IFC jusqu'au 23 septembre, date de la clôture de la Riac. Plusieurs artistes choisis par « Appel à candidatures », sur des médias, seront formés au siège social du centre d'art contemporain Les ateliers Sahn, situé à la case C326 OCH du quartier La Glacière, à Bacongo, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville. Les workshops seront les



suivants : la peinture, la critique d'art, la vidéo et la photo d'art, la performance et une communication sur le marché de l'art. Les jeunes artistes seront encadrés par des experts.

À titre de rappel, Les ateliers Sahn sont un centre pour l'art, la recherche et le partage des savoirs. Ils sont créés en septembre 2012, à Brazzaville (en Répu-

blique du Congo) par l'artiste et écrivaine congolaise Bill Kouelany, sa directrice artistique.

Chaque année, le centre organise une Riac qui réunit pendant un mois une trentaine d'artistes et critiques d'art. Les artistes qui participent à ces ateliers viennent d'abord principalement du Congo, mais aussi du reste du continent. Ils sont accompagnés

par des professionnels internationaux ayant une réelle capacité de transmission auprès des jeunes, sur des ateliers d'arts plastiques, de vidéo d'art, de performance, de design, d'installation, de critique d'art...

Pour tout contact : www.lesateliersahm.org / +242 06 636 73 21 ; e-mail : aime makiza@lesateliersahm.org

MUSIQUE

Melane Nkounkolo, une chanteuse congolaise en Allemagne

Révlée grâce à sa présence sur les plates-formes musicales de « YouTube », la chanteuse congolaise trace sa route en signant un premier album en collaboration avec un groupe de jazz allemand Three Fall.

Par Marie Alfred Ngoma

tience Dabany. Très vite, ces visionnages seront relayés par les réseaux sociaux avec une panoplie d'autres artistes aussi talentueux les uns que les autres. « J'ai un plaisir renouvelé à les écouter régulièrement aujourd'hui encore », confie-t-elle, allant jusqu'à rappeler qu'en 2016, elle avait repris la chanson « Show me the way » en hommage à son auteur Papa Wemba.

Pour la suite ? C'est au sein du groupe composé initialement de trois allemands, séduits par sa voix puissante et radieuse, que l'auteur-compositeur-interprète va continuer sa route. D'un triangle, le groupe est passé à un rectangle. Ensemble, leur musique devient un ingénieux mélange de jazz, de rock / hip-hop, de l'Afrobeat, de Reggae, voire d'une dose de Soukous. Les musiciens, Til Schneider (trombone), Lutz Streun (clarinette-saxophone), et Sébastien Winne (batterie), se donnent à cœur joie pour accompagner la Congolaise dans les sonorités jazziques venues d'ailleurs.

Un ailleurs pour lequel Melane Nkounkolo puise dans son Congo natal, même si ses sou-

venirs demeurent « assez vagues ». « J'avais 3 mois lorsque je suis allée au Congo ! », plaisante-t-elle. « C'est grâce à la musique que je maintiens ce cordon ombilical. Je compose et je chante en lingala. Plus qu'une musique, c'est un zeste du saupoudrage du Congo pour créer le pont entre les arts, surtout

en général et, particulièrement, celles qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Car comme aime à dire ma mère, « l'école c'est papa et maman », a dit la chanteuse. De cette réflexion maternelle, après son baccalauréat et une formation dans le domaine commercial, elle poursuit en parallèle, à l'université de Co-



En collaboration avec le groupe de jazz Three Fall, Melane Nkounkolo vient de sortir un album de 14 titres le 25 août dernier intitulé « Four », littéralement « Quatre » en anglais. Cet album compte deux œuvres chantées en lingala. Il s'agit du N°4, « Tata na lola », et du n°7, « Moto Pamba ». L'artiste, née à Velbert (district de Düsseldorf) en Allemagne, signe tout à la fois, une manière de retrouver ses racines au Congo et de confirmer, au fil du temps, une carrière musicale entamée voici déjà plus de 11 ans.

« La musique n'est pas à proprement parler mon choix », se justifie-t-elle. Et de préciser que « c'est plutôt la musique qui m'a choisie ». De 8 à 14 ans, Melane Nkounkolo a pratiqué

la musique dans une chorale, fréquenté une école de musique avant d'être chanteuse en studio ou vocaliste de groupes de Cologne, Essen, Düsseldorf et d'autres grandes villes environnantes.

Ses premières écoutes musicales seront celles de la musique du pays d'accueil de ses parents venus en Allemagne pour leurs études dans les années 80. « À l'époque, explique Melane Nkounkolo, je n'avais aucune idée de la musique congolaise ». La découverte de la musique de son pays d'origine se fera grâce à des vidéocassettes ramenées par un ami de la famille du Congo et de l'Angola. L'artiste découvre les exploits musicaux et scéniques de Pepe Kalle (Empire Bakuba), Papa Wemba, Tshala Mwana, Madilu, Djuna Djanana, Pa-



instaurer une liberté d'expression afin de ne pas oublier d'où je viens. J'aimerais tant réaliser des projets pour les femmes noires

logne, ses études en communication multilingue qui seront sanctionnées d'une maîtrise option « études africaines ».

Par Durlly Emilia Gankama



PIRATAGE

Facebook à nouveau ciblé

une fausse vidéo par le biais du profil d'un de vos amis, avec un petit message invitant à regarder avec un smiley afin de rendre le tout plus convivial.

En cliquant sur ce lien, vous vous retrouvez dirigé vers Google Docs et le fichier vidéo laisse apparaître quelques images de votre propre profil Facebook dans la miniature, afin de vous créer un doute... En cliquant dessus, vous êtes alors redirigé vers des sites web et c'est là que commence véritablement l'infection, via des injections de

code et par l'espionnage de tous les logiciels présents sur votre machine.

De cette façon, les hackers pourront vous envoyer régulièrement une fausse mise à jour de votre navigateur internet ou de flash, une actualisation de votre système d'exploitation, etc. Fort heureusement, pour l'instant le potentiel de dangerosité est réduit car les hackers ne cherchent qu'à installer des adwares, mais il n'est pas impossible que d'autres pirates chercheront à faire plus de

dégâts car ledit virus se répand via Facebook Messenger aussi bien sur Windows, que sur Mac ou sur Linux. Facebook rassure tout de même ses usagers en déclarant : « Si nous soupçonnons la présence d'un logiciel malveillant dans votre ordinateur, nous vous proposerons par le biais de nos partenaires de confiance une analyse anti-virus gratuite ».

Quoi qu'il en soit, pour éviter de vous faire piéger par ce malware, réfléchissez avant de cliquer, surtout lorsqu'il y a plusieurs étapes.

Les experts informaticiens de Kaspersky ont mis la main sur un malware utilisant Face-

book Messenger pour propager ses méfaits. La technique est relativement simple, mais fonctionne parfaitement, les hackers envoient

MOBILE

Le patron de Samsung aux arrêts

Le vice-président de Samsung Electronics a été reconnu coupable le 25 dernier de corruption, abus de biens sociaux, parjure et d'autres chefs d'accusation dans le vaste scandale qui a entraîné la destitution et l'arrestation de l'ex-présidente de la Corée du Sud Park Geun-Hye. Quatre autres hauts responsables de Samsung ont

également été condamnés. Deux ont écopé de peines allant jusqu'à quatre ans de prison tandis que les deux derniers ont été condamnés à des peines avec sursis.

La justice a estimé qu'il avait versé un total de 8,9 milliards de wons (6,6 millions d'euros) pour acheter le soutien du gouvernement à la passation générationnelle du pou-



voir au sommet du groupe à la suite de la crise cardiaque de son père en 2014. Lee,

quant à lui, dément tout, sa défense expliquant qu'il n'était pas au courant de ces

transferts et ne les avait pas approuvés. Ses avocats ont fait appel le 28 août dernier.



Bourse

Ghislaine
DUPONT

Claude
VERLON



BOURSE GHISLAINE DUPONT ET CLAUDE VERLON

RFI organise sa 4^e édition

La Radio France internationale (RFI) organise à Dakar, au Sénégal, une nouvelle édition de la « Bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon ». Les candidatures sont ouvertes du 28 août au 25 septembre à tous les journalistes et techniciens francophones en activité et aux étu-

dians francophones en cours de formation en journalisme, ayant moins de 35 ans, résidant au Sénégal. Créée en hommage à ses reporters assassinés le 2 novembre 2013 à Kidal (Mali), cette bourse récompense chaque année, dans un pays d'Afrique, un(e) jeune journaliste ra-

dio et un(e) jeune technicien(ne) de reportage. Les lauréats bénéficient d'une formation d'un mois à Paris. La bourse sera remise à Dakar le 2 novembre, lors de la « Journée internationale de lutte contre l'impunité des crimes commis contre les journalistes ».

Par Josiane Mambou Loukoula



Un avion en plein décollage (DR)

CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'aviation civile en pâtit

La hausse des températures entraînera allègements, retards ou annulations de vols. Ces contraintes pourront se traduire par une inflation des tarifs du transport aérien. Déjà connu en Afrique, ce problème sera plus accentué dans les décennies à venir.

Un groupe de chercheurs mettent en lumière l'impact du réchauffement climatique sur le transport aérien. L'Afrique, où ce secteur connaît des difficultés importantes, pourrait en pâtir. Ainsi, du fait du réchauffement climatique, les avions seront amenés dans les décennies à venir à réduire de 0,5% à 4% leur charge utile au décollage, en période de fortes températures. Cette réduction de la charge utile peut s'appliquer aussi bien au nombre de passagers qu'au volume du fret ou à la quantité du carburant transporté. Il est à craindre que ces contraintes futures se répercutent sur les tarifs du transport aérien. Car « si l'avion doit décoller avec moins de passagers, cela peut effectivement entraîner une augmentation du coût du billet d'avion », entrevoit Joshua Osih, un expert en aviation.

Pour arriver à ces conclusions, les chercheurs ont étudié le compor-

tement de cinq des avions les plus utilisés du moment (Boeing 737-800, Boeing 737-300, Boeing 787-8, Airbus A320 et Airbus A380) dans 19 aéroports situés en Amérique, en Europe et en Asie. Et ils en déduisent que ces modifications s'appliqueront à 10 voire 30% des vols programmés au moment des températures maximales quotidiennes.

Présentée dans la plupart des études comme le continent le plus vulnérable aux effets du changement climatique, l'Afrique n'est pas nécessairement la plus touchée par ces restrictions, à en croire Ethan Coffel, chercheur spécialiste de l'impact du changement climatique à l'université de Columbia et auteur principal de l'étude. Dans cette étude, les chercheurs n'ont pas analysé d'aéroports en Afrique, mais en général ceux qui sont situés à haute altitude et avec des pistes courtes verraient vraisem-

blablement les plus grands changements dans les restrictions de poids, en particulier pour les vols long-courriers.

Cependant, ni l'étude, ni son principal auteur n'indiquent un seuil de température à partir duquel lesdites restrictions pourront être observées. Ethan Coffel se contente de rappeler qu'il n'y a « pas de seuil qui cause une restriction de poids ; il varie selon les aéronefs et l'aéroport. Mais, en général, ce sont les jours les plus chauds de l'année qui sont concernés. » Doug Alder, porte-parole de Boeing, explique pour sa part que « du fait de la faible densité de l'air lorsque la température dépasse 120°F (48,8°C), il est plus difficile pour les avions de prendre rapidement de l'altitude ».

Quoi qu'il en soit, la situation décrite par cette étude ne sera pas tout à fait nouvelle pour les professionnels de l'aviation civile en Afrique. Pierre Tankam, ingénieur de l'avia-

tion civile hors échelle et ancien directeur général de l'autorité de l'aviation civile au Cameroun, souligne qu'il est « de notoriété aéronautique que la chaleur, mesurée par la température, impacte directement les performances opérationnelles des aéronefs au décollage et à l'atterrissage. » et de confirmer : « Lorsque la longueur de la piste est une contrainte d'exploitation, la forte chaleur affecte directement la charge de l'avion ; et le non-respect de cette donne peut compromettre la sécurité aérienne ». Ce problème est fréquent dans les aéroports de Nairobi au Kenya et de Johannesburg en Afrique du Sud.

Même si les perturbations du transport aérien causées par les changements climatiques sont légion en Afrique, l'organisation du trafic aérien sur le continent essaie d'ores et déjà de contourner ce problème, en planifiant les activités aéroportuaires en dehors des

tranches horaires de la journée où la chaleur est excessivement élevée, dans les régions à très fortes températures. Face à ce problème, il serait également possible d'allonger les pistes des aéroports, une mesure coûteuse et difficile à mettre au œuvre du point de vue logistique.

En attendant, les avionneurs aussi cherchent des solutions. Boeing a conçu un pack optionnel intitulé « high and hot » pour permettre à l'avion d'avoir un peu plus de poussée et l'équipe de gouvernes légèrement plus larges sur les ailes - pour permettre à un avion de décoller sous des températures plus chaudes et à des altitudes plus élevées. S'ils se félicitent déjà de ce que le réchauffement climatique soit pris en compte par les acteurs de l'aviation civile, les chercheurs invitent les avionneurs à penser également à améliorer la performance des moteurs d'avions.

LUTTE CONTRE LA POLLUTION

Un Nigérien invente un purificateur de fumées industrielles

Abdou Barmini, technicien supérieur en génie électrique, a mis au point un appareil de purification des fumées industrielles.

Le premier prototype de l'appareil, dénommé APFI Barelec (appareil de purification de fumées industrielles), a été conçu sur fonds propres, après deux ans de travaux de recherche, basés essentiellement sur ses connaissances en électricité et en chimie. L'appareil se fixe à l'orifice d'une sortie de cheminée, d'où il récupère la fumée nocive, la transporte dans son circuit intérieur, avant de la débarrasser des substances lourdes. L'air qui en résulte est débarrassé à 80% de ses impuretés, puis rejeté dans l'atmosphère. Pour Abdou Barmini, « le Niger n'est certes pas un gros pollueur, mais il partage l'atmosphère avec plusieurs gros pollueurs et l'APFI Barelec est une solution aux nombreux défis posés par le changement climatique. » Pour atteindre un taux de purification de 100%, Garba Boubacar, doctorant en physique de l'atmosphère et du climat, à l'université de Niamey, affirme que ce prototype devra être perfectionné. Déjà, l'inventeur a engagé des démarches en vue d'obtenir un brevet auprès de l'Agence nationale de la propriété industrielle et de la promotion de l'innovation et de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle.



Le nigérien Abdou Barmini (DR)

PEINTURE

Maître Gauss :

« Le défaut de ce métier, c'est la clientèle »

Artiste peintre, Maître Gauss expose ses tableaux dans l'enceinte de l'A.N.A (Agence nationale de l'artisanat), et un peu partout dans la ville. Selon lui, les Congolais ne s'intéressent pas à la peinture, en dehors de quelques intellectuels et étrangers

Par Rude Ngoma
et Christel Bitemo Babela (Stagiaires)

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Comment faites-vous pour vivre de ce métier ?

Maître Gauss (M.G) : Ce n'est pas du tout facile d'aboutir à la vente. En effet, le défaut de ce métier, c'est la clientèle. Il faut beaucoup prier, car il est impossible de deviner si on va vendre ou pas. Par contre, il arrive qu'un client se présente et achète deux ou trois tableaux.

LDB : Qui sont vos acheteurs ?

M.G : Quand on parle de peinture, on ne pense qu'aux blancs. Aussi, il y a quelques intellectuels et autorités du pays qui viennent acheter nos toiles. Concernant les Congolais lambda, il est très rare de les croiser par ici.

LDB : Qu'est ce qui justifie cela ?

M.G : Ces intellectuels sont nés avec la culture et ont grandi pour la plupart avec nos maîtres. Donc ils savent très bien comment apprécier telle ou telle toile, en quoi elle est authentique, etc. Ils ont l'œil artistique. Cependant, pour les Congolais lambda, la peinture est un métier de prestige réservé aux intellectuels et aux bourgeois. De plus, pour acheter il faut avoir de l'argent. Ils trouvent que les prix des tableaux sont exorbitants.

LDB : Comment faites-vous pour attirer ces derniers ?

M.G : Pour impressionner ces Congolais, je suis obligé de peindre des tableaux qu'on peut décrire au premier regard. Lorsqu'il s'agit d'une œuvre touchant l'abstrait, ils me disent qu'ils n'y comprennent rien. Cependant, pour ceux qui connaissent l'importance des œuvres d'art, les meilleures expositions sont inspirées de l'imaginaire.

LDB : Comment faire pour que ce métier ne disparaisse pas un jour au Congo ? Et intéresser les jeunes à l'exercer ou à l'aimer ?

M.G : Il faut d'abord que les parents s'intéressent à ce métier, car la peinture demande assez de moyens à mettre en œuvre. A cet effet, ils doivent encourager leurs enfants et les initier dans le domaine culturel. Car, le secret pour aimer ce travail, c'est d'assister à des expositions, c'est de côtoyer les peintres. Je pense aussi qu'il est intéressant de compter sur des leaders d'opinion.

Là par exemple, on parle partout du développement du secteur agricole pour lutter contre la crise. Dans le cadre de la diversification de l'économie congolaise, les autorités congolaises devraient aussi promouvoir ce secteur d'art car, il s'avère aussi porteur comme d'autres.



DÉCOUVERTE

Le véhicule utilitaire léger

Un véhicule utilitaire est par définition un véhicule conçu et aménagé pour transporter des marchandises et/ou des personnes, et ceci pour un usage essentiellement professionnel.

Par Guillaume Ondzé

Le champ des véhicules entrant dans la catégorie des « légers » varie, quant à lui, selon les organismes. Si l'appartenance à la catégorie des véhicules utilitaires légers (VUL) fait référence soit au Poids total autorisé en charge (PTAC), soit à la Charge utile (CU), les seuils au-delà desquels on passe d'un véhicule léger à un poids lourd varient.

La limite des 3,5 tonnes de poids total autorisé en charge est reprise par le code de la route qui précise notamment la catégorie du permis nécessaire pour conduire un utilitaire léger ainsi que les

poids et dimensions de celui-ci ; la largeur de ces véhicules ne doit pas dépasser 2,55 mètres (2,60 mètres pour les véhicules frigorifiques) et la longueur, 12 mètres.

« PTAC : le poids total autorisé en charge est le total du poids du véhicule à l'arrêt et en ordre de marche et du poids du chargement, y compris le poids du conducteur. De même pour la CU : la charge utile est le poids maximal de marchandise déclaré admissible par l'autorité compétente du pays d'immatriculation », a expliqué un expert à la Direction générale des transports terrestres (DGTT).

TABLETTES, SMARTPHONES

Les problèmes de vue en augmentation chez les jeunes

Myopie à la hausse, fatigue visuelle de plus en plus fréquente... Les résultats du Baromètre 2017 de la santé visuelle concernant les 16 - 24 ans sont des plus alarmants.

Par Destination Santé

Depuis quelques années en effet, certains troubles de la vue se font de plus en plus fréquents chez les jeunes. Et selon les auteurs du document, les smartphones et autres tablettes ont leur part de responsabilité. Les chiffres du

baromètre 2017 de la santé visuelle* démontrent une importante augmentation de différents troubles de la vue chez les 16 - 24 ans. Ainsi, 41% disent éprouver des difficultés à voir de loin (myopie) alors qu'ils n'étaient que 29% en 2016. La

fatigue visuelle, quant à elle, a presque doublé en 5 ans et touche à présent 40% des jeunes contre 23% en 2012. Conséquence : une forte augmentation du nombre de prescriptions de lunettes qui est passé de 43% à 55% en un an. « De là à incriminer les activités qui privilégient la vision de proximité, avec ou sans écran, il n'y a qu'un pas que l'on n'hésite plus à franchir », lance des professionnels. « Les écrans, justement, sont omniprésents. Les plus jeunes passent quotidiennement près de 10 heures à les consulter, en particulier le smartphone qui les mobilise 4 heures par jour environ. »

Face à cela, de nombreux parents se déclarent favorables à un renforcement du dépistage visuel dans le cadre de l'école, pour assurer le meilleur avenir possible aux jeunes générations.





MALADIE

Les uvéites, une cause de cécité encore peu connue

Elles sont considérées comme des maladies rares et pourtant les uvéites, encore trop méconnues du grand public, provoquent chaque année des centaines de cas de cécité, notamment chez les personnes professionnellement actives.

« Luvéite est synonyme de toute forme d'inflammation intraoculaire au niveau de l'uvée, à l'intérieur de l'œil », indique le Pr Antoine Brezin, chef de service d'ophtalmologie du groupe hospitalier Paris Cochin. Il faut donc parler des uvéites. « Il peut s'agir d'une maladie purement inflammatoire, infectieuse ou non infectieuse. Il y a plusieurs manières de classer les uvéites, selon les zones atteintes. Par ailleurs certaines uvéites peuvent être aiguës et d'autres chroniques ».

À chaque type d'uvéite correspondent des symptômes bien spécifiques. « Si vous souffrez d'une uvéite antérieure aiguë non infectieuse qui est la forme la plus répandue, les symptômes sont très parlants : yeux rouges, douloureux et baisse de la vision. Elle est d'ailleurs souvent associée aux spondyloarthrites », précise le Pr Brezin. D'autres formes d'uvéite évoluent lentement et touchent le segment

postérieur de l'œil. « Dans ce cas, le patient va se plaindre de la perception de mouches volantes. Mais son œil ne sera ni rouge, ni douloureux. D'après les estimations, le nombre de personnes atteintes d'uvéite est d'une sur 1 000 ».

Des conséquences parfois irréversibles

Selon le spécialiste, « les uvéites sont responsables de 10% des cécités dans les pays de l'hémisphère nord. Ces handicaps visuels surviennent chez des personnes jeunes, en pleine période d'activité professionnelle ». Elles constituent la 4e cause de perte de la vision dans les pays développés, avec une baisse de 25% des capacités visuelles chez la moitié des patients atteints. Ces maladies peuvent également être à l'origine de complications. « Sans prise en charge adaptée, l'inflammation prolongée risque de provoquer des complications secondaires, comme un œdème macu-

laire, un glaucome ou encore une cataracte. D'où l'importance d'une prise en charge précoce, d'autant que les uvéites retentissent de manière importante sur la qualité de vie des patients. »

Quelle prise en charge ?

Concernant la prise en charge médicale, le Pr Brezin rappelle que d'énormes progrès ont été réalisés. Résultat, chez les patients diagnostiqués précocement, il est possible d'arrêter l'évolution de la maladie. De manière générale, le diagnostic repose sur le tandem ophtalmologiste/médecin généraliste. Pour les uvéites plus « complexes », l'ophtalmologiste pourra travailler en association avec un interniste/rhumatologue. En effet, les causes et les origines des uvéites sont multiples, ce qui nécessite un diagnostic et un suivi médical par des équipes pluridisciplinaires. Objectif, identifier la maladie le plus précocement possible.

COLLYRES

Des dangers spécifiques en pédiatrie

Les collyres destinés à dilater la pupille chez les enfants ou à provoquer une accommodation présentent davantage de risque en pédiatrie. Des professionnels pointent du doigt des effets indésirables potentiellement graves, parfois mortels.

Les enfants présentent plus de risques que les adultes de développer des effets indésirables généraux après l'instillation d'un collyre mydriatique, du fait d'un passage systémique potentiel. Deux types de collyres sont utilisés en ophtalmologie pour obtenir une dilatation pupillaire ou une cycloplégie : les agents anticholinergiques et antimuscariniques. Il s'agit des collyres atropiniques et dérivés (atropine, cyclopentolate, tropicamide et homatropine) ; les alpha-mimétiques, représentés par la phényléphrine.

En cas de passage systémique, ces principes actifs ont des effets notamment au niveau digestif, cardiaque et du système nerveux central. « Des cas graves d'effets indésirables, parfois mortels, ont été rapportés chez des enfants ayant reçu des

collyres mydriatiques », indique ainsi l'ANSM. « La survenue de ces effets indésirables graves est souvent décrite dans le cadre d'une association de collyres mydriatiques ».

Des effets indésirables digestifs

L'Agence rappelle que lors de l'utilisation des collyres mydriatiques (visant donc à dilater la pupille), il convient chez le prématuré et le nouveau-né d'adopter une grande prudence lors de l'administration. Elle fait ici référence aux risques digestifs (distension abdominale, iléus, occlusion) et des risques hémodynamiques, autrement dit au niveau du flux sanguin.

Chez tous les enfants, il est essentiel de ne pas dépasser les posologies maximales recommandées dans un intervalle de temps donné. Par ailleurs, le geste médical doit être précis pour éviter tout risque d'ingestion, limiter les effets systémiques, et, chez le prématuré, de prévenir le risque de passage au travers de la peau.

A noter : la phényléphrine collyre 10% est contre-indiquée chez les moins de 12 ans. Enfin l'atropine collyre 1% est réservée aux adultes et adolescents de plus de 12 ans.



CANCER DU SEIN

Contre la récurrence, faites du sport !

Chez une patiente ayant souffert d'un cancer du sein, l'exercice physique et la perte de poids figurent parmi les deux mesures phares pour diminuer le risque de rechute et de décès. Selon un travail canadien, le fait de se bouger arrive en première position des bonnes résolutions.

Par Destination Santé

Une méta-analyse réalisée par l'équipe du Dr Ellen Warner du Sunnybrook Health Sciences Centre (Toronto) met en avant les bienfaits de l'exercice physique afin de prévenir le risque de récurrence du cancer du sein. Mais aussi la mortalité. Les scientifiques ont passé au crible l'ensemble des mesures préventives : activité physique, régime alimentaire, abstinence au tabac et à l'alcool.

« Parmi l'ensemble des comportements sains pour la santé, l'activité

physique semble être la plus performante chez les femmes ayant eu un cancer du sein », explique le Dr Warner. Elle précise par ailleurs que la prise de poids représente un facteur de risque élevé de récurrence et de décès. « Nous devons informer nos patientes sur la nécessité de préserver leur poids ».

Informers les professionnels de santé sur les bienfaits du sport

Concernant le tabac, il n'existe pas à

l'heure actuelle de consensus scientifique pour confirmer son rôle dans la survenue de récurrence. En revanche, comme l'indique l'auteur, « les effets de la cigarette sont tellement délétères au niveau de tout l'organisme, qu'il est bien entendu recommandé de ne pas fumer ». Logique !

Et pour l'alcool, l'auteur estime que réduire sa consommation à un verre par jour maximum permet de diminuer le risque de récurrence.

Mais ce travail met surtout en avant

les bénéfices de l'activité physique. Seulement pour l'auteur, il faut absolument sensibiliser à la fois les médecins et les patientes. « Après le diagnostic d'un cancer du sein », explique Ellen Warner, « il est commun que les femmes abaissent leur niveau d'activité physique. C'est pourquoi il est important de faire la promotion du sport auprès des professionnels de santé afin qu'ils encouragent leurs patientes à pratiquer une activité physique ».

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Cara exerce une forte pression sur les deux premiers

Finalistes malheureux de la dernière coupe du Congo, les Aiglons tentent le tout pour le tout pour gagner le titre national. Troisièmes au classement provisoire avec 64 points, les rouge et noir sont encore dans le coup mathématiquement.

Par James Golden Eloué

Ce n'est pas le résultat de la 31^e journée du championnat qui va le démentir. Le Club athlétique renaissance aiglons a sécurisé sa troisième place en battant, le jeudi au stade Alphonse-Massamba-Débat, La Mancha de Pointe-Noire sur un score de 2-0. Les Aiglons ont trouvé la formule en seconde mi-temps pour sceller le score du match. Prestige Mboundou d'une somptueuse reprise obligeait pour la première fois le gardien de La Mancha à aller récupérer le ballon dans ses propres filets à la 65^e minute. Nicolas Ondama a mis le Cara à l'abri en inscrivant le second but à la 75^e minute. Les 64 points sont

suffisants pour mettre la pression sur l'Athlétic club Léopards et l'AS Otoho d'autant plus qu'il n'y a que quatre points qui les séparent du leader. Dans leurs propres installations, les Fauves du Niari ont répondu aux Aiglons en battant l'Etoile du Congo 1-0 grâce à une réalisation d'Héritier Ngouelou, conservant ainsi leur première place avec 68 points soit une unité de plus que leur dauphin. L'AS Otoho a connu aussi une 31^e journée de bonheur en dominant à Owando Patronage Sainte-Anne 2-1. Visiblement dans cette dernière ligne droite, aucun des trois équipes les mieux placées ne veut abandonner les points.



Au bas du classement, les choses ne se sont pas bien passées pour l'AS Kimbonguela et les Jeunes Fauves qui s'approchent vers la relégation. L'ASK s'est inclinée le même jeudi au stade Alphonse-Massamba-Débat 1-2

Les Aiglons ici dans leur couleur traditionnelle se maintiennent à la 3^e place/Adiac devant Tongo football club. Soun-goura a inscrit un doublé contre un but de Djimbi. Les Jeunes fauves ont eux aussi courbé l'échine 0-1 face à l'Interclub. Cette 31^e journée se poursuivra le samedi par des rencontres FC Kondzo-Jeunesse sportive de Poto-Poto puis Saint-Michel de Ouenzé-Nico-Nicoyé. À Pointe-Noire, le FC Nathalys accueille la Jeunesse sportive de Talangaï avant l'AS Cheminots-Diables noirs.

Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe des 2 et 3 septembre

Matches internationaux obligent, peu de Congolais seront concernés, ce week-end, par les compétitions domestiques : seules les divisions inférieures se disputeront ce week-end en Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, France, Italie, Pays-Bas, Roumanie et Russie. Notons qu'en National 1, Fernand Mayembo sera absent, comme Mafoumbi en 3^e division anglaise, pour cause de sélection.

Par Camille Delourme

Allemagne, 7^e journée, 6^e division, groupe Sud-Ouest
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi) VS Schott Mainz, samedi à 14h

Allemagne, 6^e journée, 4^e division, groupe Ouest
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana) VS Uerdingen, samedi à 14h

Allemagne, 6^e journée, 4^e division, groupe Nord

Rehden (Franky Sembolo) VS Weiche Flensburg, samedi à 16h

Allemagne, 7^e journée, 5^e division, groupe Rheinland
Saar Saarbrücken VS Eintracht Trier (Godmer Mabouba), dimanche à 14h30

Angleterre, 5^e journée, 3^e division
Blackpool (Christoffer Mafoumbi) VS Wimbledon, samedi à 16h

Angleterre, 5^e journée, 4^e division
Swindon Town (Amine Linganzi) VS Barnet, samedi à 16h

Belgique, 4^e journée, 2^e division
Tubize VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), dimanche à 16h

Espagne, 3^e journée, 3^e division, groupe 3
Peralada (Yhoan Andzouana) VS Lleidu Esportiu, dimanche à 12h

France, 5^e journée, 3^e division
Dunkerque (Bradley Mazikou) VS Laval (Davel Mayela), samedi à 15h

Italie, 2^e journée, 3^e division, groupe C
Bisceglie VS Virtus Francavilla (John-Christopher Ayina), samedi à 20h30

Pays-Bas, 2^e journée, 4^e division
Quick Boys VS Jong Twente (David Sambissa), samedi à 19h45
Roumanie, 5^e journée, 2^e division
Sportul Snagov (Alan Kimbaloula) VS Dunarea Calarasi, samedi à 10h
Russie, 7^e journée, 3^e division, groupe Ouest
Murom VS Kazanka (Erving Botaka Yoboma), samedi à 14h.



Davel Mayela

Pelé félicite Cristiano Ronaldo qui l'a dépassé au classement des buts en sélection

Le légendaire Pelé a félicité vendredi Cristiano Ronaldo qui l'a dépassé au classement des buts en sélection nationale, grâce à son triplé pour le Portugal contre les Îles Féroé (5-1) en qualifications au Mondial-2018 jeudi.

Par AFP



« Félicitations à Cristiano d'avoir rejoint le top 5 des buteurs internationaux. Bravo! », a tweeté en anglais le Brésilien, unique joueur à avoir remporté trois Coupes du monde. CR7 en est désormais à 78 buts en 144 sélections, alors que Pelé en avait marqué 77 (en 92 capes). Le capitaine du Portugal a rejoint au quatrième rang l'Irakien Hussein Said Mohammed. Le top 3 est constitué par d'autres joueurs qui ne sont plus en activité: l'Iranien Ali Daei (109 buts), le Hongrois Ferenc Puskas (84 buts avec la Hongrie et l'Espagne) et le Zambien Godfrey Chitalu (79).

Plaisirs de la table

À LA DÉCOUVERTE DE LA BASELLA ALBA OU L'ÉPINARD DE MALABAR

C'est une espèce de plante vivace de la famille des Basellacées originaire du sud de l'Asie, mais son origine exacte n'est pas connue. Elle est cultivée comme légume et comme plante ornementale dans les tropiques. Elle est notamment appréciée dans la cuisine chinoise et japonaise.

La plante couramment cultivée pour ses jeunes pousses est un légume succulent légèrement mucilagineux. Pour sa cuisson, l'épinard de Malabar peut être cuit à l'eau si on l'utilise comme herbe potagère dans des ragoûts ou des soupes, on peut tout autant le frire dans de l'huile, ou encore le consommer comme salade verte.

La basella alba est aussi appelée épinard de Malabar, elle peut être utilisée pour épaissir les soupes ou les plats sautés avec ail et les piments. Dans la cuisine Bangali, le légume est largement utilisé pour cuisiner les poissons ou en accompagnement de viande. L'épinard est également apprécié en Chine mais il est aussi présent dans les épiceries vietnamiennes, coréennes et indiennes. Parmi ses nombreuses propriétés, il a

été démontré qu'il possède des propriétés antioxydantes.

La basella alba est appréciée par les Européens en Afrique comme substitut de l'épinard. Ses fruits sont utilisés pour la teinture; le jus rouge des fruits peut être utilisé comme encre, produit cosmétique et colorant alimentaire. Un grand nombre d'applications médicinales a été rapporté : les jeunes feuilles sont utilisées comme laxatif et le jus rouge des fruits est utilisé comme collyre pour soigner la conjonctivite.

En Afrique, c'est au Kenya que la plante est plus utilisée pour ses feuilles comme remède pour soigner les maux d'estomac et la constipation. Après l'accouchement, les feuilles réduites en purée sont appliquées comme cataplasme sur les plaies. Ailleurs, en Afrique de l'Est par exemple,



on donne la plante à manger au bétail pour augmenter la production de lait.

Pour sa culture, la basella alba nécessite une exposition au soleil et un sol limoneux-sableux. Riche en matière organique, elle possède une croissance très rapide et peut atteindre 10 m de longueur. La plante est grimpante comme l'épinard que nous connaissons bien au Congo et vivace.

L'épinard de Malabar préfère les climats chauds et humides où la plante est bien à son aise. Elle porte de petites fleurs blanches en grappes compactes et possède l'avantage de donner plusieurs récoltes succes-

sives contrairement à d'autres espèces d'épinards. Une autre particularité de l'épinard de Malabar, ce sont ces feuilles qui se consomment à l'état jeune, cuites, crues ou dans les soupes avec d'autres légumes. Tentez l'expérience en accompagnement de riz, de couscous ou même en mélange de pâtes alimentaires mais avec un peu de parmesan, de beurre et de basilic, miam miam !

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 300g de chair de blanc de poulet cru
- 150g de farine
- 1/2 sachet de levure
- 1 oeuf
- 1 petit oignon
- 1 cuillère à café de cumin
- 1/2 botte de ciboulette
- 8cl d'eau
- 1 gousse d'ail
- 1cm de gingembre frais
- sel, poivre
- piment d'espelette (petit piment)
- 1 litre d'huile de friture

PRÉPARATION

Mélangez la farine, la levure et un œuf. Ajoutez 8 cl d'eau en fouettant.

Mixez l'ail, le gingembre, la ciboulette, l'oignon et le poulet. Salez et poivrez.

Ajoutez cette farce à la pâte précédente, mélangez bien. Rectifiez assaisonnement et saupoudrez de cumin et piment d'espelette (petit piment).

Faites chauffer l'huile de friture dans une casserole, lorsqu'elle est bien chaude, déposez des boules de pâte et laissez les dorer 5 minutes. Égouttez-les ensuite sur du papier absorbant.

Dégustez bien chaud avec un peu de fleur de sel.

Bonne dégustation !

ACCRAS DE POULET



SA

COULEURS DE CHEZ NOUS

Sans être une valeur sociale, le sujet de notre chronique a désormais intégré la culture congolaise. Condamné et décrié, le phénomène s'enracine et devient l'une des thématiques de la musique de chez nous. « Songi songi eboma mboka mama... » (le songi songi a détruit le pays). Mais de quoi s'agit-il ?

Par Van Francis Ntaloubi

«Songi Songi»

Il s'agit de cette attitude qui vise au colportage des faits. Médisance, affabulations, délation, etc., autant de mots pour la compréhension de tous, notamment des non-lingalophones (néologisme pour dire locuteurs de l'une des langues nationales des deux Congo). Rien à voir avec la rumeur car celle-ci est souvent une information retenue et contenue et que l'on diffuse par dose homéopathique à des fins bien précises. L'expérience a montré que la rumeur est parfois avérée. Or, le songi songi, information du registre privé, ne donne pas lieu à une exploitation publique. Elle n'est pas frappée du sceau « pour large diffusion », car elle nuirait. C'est son caractère pernicieux qui plait à bien de Congolais qui y prennent du plaisir à fouiller dans la vie des autres pour une diffusion ciblée et avec impact. Quand ils ne trouvent rien,

ils se lancent la fabrication des faits ou le montage de fausses informations. C'est tout comme. Objectif : déstabiliser.

Les victimes de cette pratique se comptent en millions et chacun de nous en a déjà payé les frais en termes de divorce, de licenciement, d'éviction, de perte, de chute, etc. Personne n'y échappe, de la ménagère au haut fonctionnaire en passant par l'ouvrier et surtout l'homme politique.

Les athlètes de ce sale métier sont aussi appelés les « langues de vipères ». Peut-être parce que ce qui sort de leurs bouches n'est pas moins venimeux. Si hier, le songi songi avait un champ limité, les nouvelles technologies lui ont donné une dimension planétaire. C'est en deux minutes qu'une information peut partir de France pour atteindre le Congo, rebondir en Chine, en Inde et

s'évanouir aux États-Unis avec, le long de ce parcours virtuel, des dégâts incalculables. Et irréparables !

Véritable épidémie qui sape les relations entre Congolais, le songi songi n'a pas de remède. Ou si. Il suffit d'en analyser les causes ou les facteurs générateurs. Pour certains, il est le fait du chômage dans son acception la plus large. Imaginez un individu hyper occupé, l'esprit dans les dossiers, ou cet ouvrier sous pression de terminer un travail attendu. A-t-il le temps de battre le pavé ou de longer les couloirs à l'affût des secrets de gens ? Le songi songi exige du temps pour le colporteur et des oreilles libres pour entendre. Je doute qu'un médecin aux urgences, un taximan au volant ou monteur aient le temps à consacrer aux « songueurs ». C'est le nom qui leur est donné./-

Horoscope du 2 au 7 septembre 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

L'amour bat son plein ! Un voyage, un mariage... vous prendrez des décisions allant pour le mieux. Quant aux célibataires, vous êtes sur le point de faire une rencontre déterminante. Toute cette romance ne doit pas vous empêcher de garder un esprit critique.



Lion
(23 juillet-23 août)

De belles opportunités s'offrent à vous dans le domaine professionnel, vous devrez faire preuve d'organisation et de discernement avant d'accepter certaines propositions. L'heure est au changement et aux nouvelles perspectives. Restez actif et communiquez pour obtenir toutes les réponses à vos questions.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Tonique et enjoué, vous menez vos combats avec brio et vous pouvez dès maintenant vous en féliciter. Vos efforts porteront leurs fruits, vous pourrez compter sur l'appui d'un bon ami. Votre vie sociale bat son plein, vous serez de toutes les fêtes.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Changement d'horizon ? peut-être bien. Vous incantez le renouveau de façon plus ou moins évidente. Vous mettrez sur pied quelques petits projets pouvant prendre une direction plus lointaine qu'espérée. Foncez !



Vierge
(24 août-23 septembre)

D'une énergie débordante, vous attaquez de front tous les petits et grands défis de la vie. Vous apprendrez beaucoup de cette période et en tirerez de grandes choses.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Il semblerait que vos sentiments ne soient pas aussi clairs que ce que vous prétendez. Voyez et acceptez la réalité, ne vous voilez pas la face inutilement car vous perdrez votre temps et celui des autres. Une grande période de création s'ouvrira cette semaine.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous excellez dans les missions qui vous sont confiées, votre avenir professionnel prend soudain une tournure passionnante. Cela signifie que votre porte-monnaie pourrait bien se renflouer. Les célibataires retrouveront les plaisirs de la chair.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Face à vos objectifs, il vous faudra avant tout faire preuve de concentration et de rigueur. Quelqu'un vous communiquera des informations importantes sous une forme incongrue, vous devrez les percevoir au plus vite.



Poisson
(19 février-20 mars)

Semaine palpitante en perspective ! Vous semblez être monté sur ressort et votre sens du relationnel sera excellent. De belles découvertes vous attendent. Apprenez à calmer votre impatience, tout vient à point à qui sait attendre. Un problème financier trouvera sa solution.



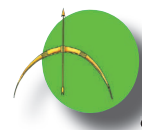
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous serez impulsif, écoutez vos émotions mais faites preuves de suffisamment de jugement pour ne pas vous tromper. Vous êtes sur la bonne voie, il vous faut parfois souffler avant de vous prononcer. Un peu de recul et vous serez dans les meilleures dispositions pour vous jeter à l'eau.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous aurez l'art de vous trouver au bon endroit et au beau moment, de belles opportunités s'offrent à vous et débouchent sur des défis intéressants. Un beau voyage se met en place et vous met le cœur en ébullition.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Stimulé par une créativité nouvelle, vous vous lancez vers des chemins inoccupés. Votre audace sera récompensée, de toutes nouvelles perspectives s'offrent à vous. Votre champ d'action se fait remarquer, prenez garde toute fois à la rumeur.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Centre sportif
Mazayu de Kinsoundi
La providence

BACONGO
Raph (arrêt CCF)
Saint-Michel
(gare routière)
Saint-Pierre

POTO-POTO
Divina
La Gare
Marché poto-poto
Renande et Maat
Clairon (camp clairon)

MOUNGALI
Avenue de la paix
Espérance (marché moukondo)
GIM
Pont du centenaire
ÎLE de santé

OUENZE
Croix sainte
Mampassi
Soberne
Ghalis

TALANGAI
Denise
Golees (pont Mikalou)
Ciracide (face hôpital Talangai)

MFILOU
Galien
Hebron
Relys
Antony